

A propos de taques

par M. LOMBAERT.

« Bulletin de la Société d'Anthropologie. Tome XLI, Fasc. I, 1926, pp. 58-59. » *Histoire du foyer*, par M. Sibenaler.

L'honorable conférencier, dans son résumé, entretient d'un objet qui a joué un grand rôle dans l'établissement des anciens foyers, portant le nom de *taque* (contre-cœur de cheminée) et explique les origines de cette dénomination.

Qu'il me soit permis de vous fournir quelques détails supplémentaires au sujet de cette plaque de foyer, qualifiée « tach » en bas-breton, « taque » en roman (nom encore usité dans la wallonie).

Le savant M. Sibenaler dit que cet objet est appelé « tak » en néerlandais; mais il n'a probablement pas pensé à parler de l'appellation en vieux flamand et en flamand moderne.

Nos aïeux ont employé le qualificatif : « takeplaet », « takebord »; le préfixe *take* provient du vieux verbe flamand « daken » (dekken), en français : couvrir, (tegenleggen, tegenplaatsen, tegenstellen); donc, taque est identique à, comme on dirait : « Couvre-cheminée » (schouwdek) : plaque en fonte appliquée au fond d'une cheminée pour préserver le mur de la forte chaleur occasionnée par la combustion de fagots (ferrea lamina comini objecta).

On dit encore dans le pays flamand (surtout la Flandre maritime) : 't dakt (dekt) goed tegen de muur ».

En flamand moderne, cette plaque est vulgairement appelée « Heerd- » ou « Haard-plaat ».

On trouve encore des taques dans quelques foyers des vieilles maisons à Damme (près de Bruges), jadis une ville très importante et florissante (Hondsdam).

Celle existant encore dans le commencement du siècle dernier dans l'antique foyer de l'Hôtel de ville de Damme, a disparu à une époque et dans des circonstances indéterminées.

On en a découvert une dans une vieille auberge de cette localité, mais celle-ci est tellement endommagée par l'action du feu dans le cours de quelques siècles, qu'il est impossible de distinguer encore ni la devise, ni ce que représente l'emblème, le tableau, la scène.

Une troisième se trouve encore dans le foyer de l'Hôpital Saint-Jean de cette ci-devant opulente cité (cet établissement date de l'année 1249). Une autre est conservée dans une ferme de cette commune.
